Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Francfort, 1581 - X [38] : De Atlante & Endymione □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Venise, 1567 - X [38]: De Atlante & Endymione

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - X [38]: D'Atlas & Endymion

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 08 : D'Atlas a pour résumé ce document Mythologie, Paris, 1627 - IV, 09 : D'Endymion a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [38] : D'Atlas & Endymion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1303

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- Atlas
- Endymion

Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

LIVRE X.

qui secretement nous incite & poulse à l'appetit de generation, sur plus vray-semblable, comme de faict le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi donc ques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce mende est gouverné par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

De Pallas.

Naprés pour faire entendre qu'outre ce que la prouidéce & ver-L-to de Dieu regit par la lagesse tout l'Vniuers, il auoit aussi deparri quelque parrie de prudence aux hommes; comme ainfi foit qu'il aide & benit toufiours les diligens & fages, ils ont enfeigné que la fageffeeftoit chose tres agreable à Dieu, & pour le mieux exprimer, ont did qu'elle estoit fille de Iupitersans mere, veu que Dieuseul est veritablement fage, & les hommes feulement par quelque femblance. Pour declairer laforce de fageffe, ils l'ont introduite nee toute armee: d'autat que le lage ne s'estonne d'aucune iniure de fortune, & ne tiét côte de l'iniquité des hommes; ains lurmonte toute forte de-difficultezpar conseil & patience, mettant toute son esperance en Dieu. Et par ce que le commencement de lagelle c'est la crainte du Seigneur: ils ont dit qu'elle auoit defaict & mis en route les Geans, qui mesprifans & profană. le feruice des Dieux immortels, s'eltoiét esleuez alencontre de lupiter : car toute fagesse humaine se deuoiant de la volonté de Dieu, est damnable, vaine & de nul effect, attendu que le seul homme de bien & fage eft fauori de Dieu.

De Promethee.

A V reste pour montrer que toute prudence humaine contrariant à la volote diuinceitoit dommageable & pernicieuse aux hommes, ils ont introduit la fable de Promethee, luy imputans l'inuétion de tous arts & cautelles, pour lesquels il sut griefuement chastié. Mais apres qu'il eust esté long temps garotté contre vne colonne, & enduré d'extremes tourmens, en sin supiter le receut en grace, pourçe que les gents de bien ont fort souvent à cobatre les aduersitez de ce monde, & n'y a presque sinon les meschans & malaussez qui vivent à leur aise & en prosperiré. Toutes sois pource que la vie humaine est de petite durée, celuy qui aura patienment & sans murmurer soussert beaucoup d'afflictions, trouve sinalement grace envers Dicu, & pourtant il sut en sin par l'agesse reconcilié auec supiter.

D'Atlas & Endymion.

SIne faut-il pasestimer que tous les contes fabuleux des anciens tendent à l'institution de la vie humaine, ou pour exprimer les forces de nature, comme il n'y a point d'inconuenient qu'vne bonne V V uu ij

1060 MYTHOLOGIE,

terre produise quelque plante inutile. Ainsi doncques ce qu'ils ont esté grands escrit d'Atlas & d'Endymion nous apprend qu'ils ont esté grands Astrologues addonnez à la consideration du cours des Estoilles: mais afin qu'en leur faucur la posterité receut les tesmoignages qu'ils rendoient de ces deux personnages aucc plus de plaisir & d'allegresse, ils ont embrouillé leurs discours de telles fabulositez.

Dela Fortune.

Nous qui sçauons que la prouidence de Dieu conduit & gouver ne toutes choses, ne deuons rien attribuer à la Fortune & ie croy que les anciens ont forgé ce nom là pour empescher les homes d'imputer à Dieu les causes pour lesquelles tels ou tels estoient ce leur semble outre leur dignité molestez, & qu'ils n'addressassement aussi leurs complaintes à vne faulse Diuinité; sappellant legere, inconstante, solle & aucugle, ne sçachants pour quel suiet tout alloit à contrepoil à l'vn, & s'autre au contraire iouissoit de tel heur & prosperité qu'il eust peusouhaiter.

D' Apollon.

Estables precedentes nous auons exposé l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entr'eux, & l'immortalité de l'ame humaine; qu'il n'y a qu'vn monde fait d'vne matiere vniuerfelle, & quels sont les commencemens de la corruption & generation des elemens: il faut confequemment traiéter de ce qui concerne la conferuation des formes de chaque animal & des corps compolez. Or le Soleil estauteur de tout cela, lequel à cause de sa splendeur ils ont nommé Phœbus: car au moyen de fon cours oblique foubs le Zodiaque toutes les plantes & animaux produitent leur fruit & portee quand il s'approche; puis quand il se recule ils se reposent & reprennent force & vigueur. Il a pareillement esté fort expert en Medecine, ouurier de fanté & de pestilence; d'autant que la vertu du Soleil est fort duisible à la medecine, veu que la trop excessiue chaleur d'iceluy est pestifere à tous animaux; car la fanté d'iceux consiste en vne lymmetrie & bonne proportion de chaleur: & partant, selon sauis des anciens, il faut appeller le Soleil ouurier de generation & de corruption.

D'Esculape.

Les anciens disent Æsculape estre fils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auons dict estre le temperament de l'air, pource que sila chaleur du Soleil ne purge l'air, & ne le rend moyennement tenve & delié, & si l'air ne retient aussi quelque qualité d'humeur, rien ne peut estre sain. Æsculape dont signifie yn air bien disposé,